



# LE DEVOIR

## Riopelle est mort

STÉPHANE BAILLARGEON  
LE DEVOIR

Il avait la stature d'une mégavedette, d'un géant, d'un monstre sacré. Il était «le plus grand artiste visuel canadien». En fait, il demeurera à coup sûr et tout simplement, l'un des plus grands peintres du XX<sup>e</sup> siècle, qui fut pourtant l'un des plus riches de l'histoire esthétique de l'Occident. Jean-Paul Riopelle était une fierté de ce coin du monde, un trésor national. Avec lui, un pan de la grande maison des arts modernes s'effondre et disparaît. Car voilà, hier, en début de soirée, dans son refuge de L'Île-aux-Grues, l'immense, le monumental, le génial Jean-Paul Riopelle s'est éteint à l'âge de 79 ans.

Il excellait dans tous les genres, la peinture, les œuvres gravées, la sculpture. Le catalogue raisonné auquel travaille depuis des années l'élève, sa fille, devrait comprendre à terme plus de 4500 notices réparties sur huit volumes.

Cette œuvre, on la résume souvent en périodes-phares. D'abord, l'époque de la gestation, sous le patronage de Paul-Émile Borduas, dans les années

VOIR PAGE A 10: RIOPELLE

## Volte-face du Groupe Jean Coutu

Les locataires expulsés qui se manifesteront pourront réintégrer leur logement

JOSÉE BOILEAU  
LE DEVOIR

Le Groupe Jean Coutu change d'avis: il ne démolira pas les deux immeubles résidentiels qu'il a achetés il y a plus d'un an dans le quartier Rosemont, à Montréal, dans le but de construire une pharmacie. Et il offre même aux locataires évincés l'an dernier de réintégrer les lieux.

«Nous avons agi de bonne foi mais trop rapidement et nous le regrettons», a indiqué le vice-président immobilier du groupe, Normand Messier, dans un communiqué émis hier en fin d'après-midi en réaction à un article publié le matin même par *Le Devoir*.

VOIR PAGE A 10: GROUPE

## Louise Harel présidera l'Assemblée nationale

Louise Harel est devenue hier la toute première femme à accéder au poste de présidente de l'Assemblée nationale du Québec. Succédant à Jean-Pierre Charbonneau, un président sérieusement engagé dans la réforme de cette institution démocratique, Mme Harel a dit vouloir poursuivre les mêmes buts. Elle a aussi tenu à rassurer les parlementaires sur sa neutralité absolue dans son rôle d'arbitre des débats, parfois houleux au Parlement. Éluë à la suite d'un vote secret, Mme Harel, âgée de 55 ans, a dit vouloir travailler à une meilleure représentation des Premières Nations et des immigrants à l'Assemblée nationale. Elle sera secondée dans sa tâche par les députés péquistes Raymond Brouillet et François Beaulieu ainsi que par le libéral Michel Bissonnet.



Louise Harel

■ À lire en page A 2

### INDEX

|                   |     |                   |     |
|-------------------|-----|-------------------|-----|
| Annonces.....     | B 6 | Idées.....        | A 9 |
| Bourse.....       | B 4 | Le monde.....     | A 5 |
| Avis publics..... | A 6 | Les sports.....   | B 6 |
| Carrières.....    | B 5 | Mots croisés..... | B 6 |
| Culture.....      | B 7 | Nature.....       | B 5 |
| Économie.....     | B 1 | Télévision.....   | B 7 |
| Éditorial.....    | A 8 | Météo.....        | B 6 |



Des amoureux sur la terrasse surplombant la rue McGill, à Montréal. Les Québécois sont parmi les Canadiens qui font le moins d'enfants.

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

### RECENSEMENT 2001

## Le Québec fait du surplace

Avec une population en hausse de 1,4%, la décroissance n'est pas loin

JOSÉE BOILEAU  
LE DEVOIR

Le Québec n'arrive ni à retenir ses immigrants ni à faire assez d'enfants pour se renouveler. Le taux de croissance de sa population continue donc sa chute, n'ayant enregistré qu'une faible hausse de 1,4% lors du recensement de 2001. Non seulement ce taux est sous la moyenne canadienne, qui est de 4%, mais il s'agit du taux de croissance le plus faible depuis au moins 20 ans.

«Le Québec se rapproche dangereusement de la décroissance que vivent déjà certaines provinces canadiennes», disait hier la démographe Josée Martel, du bureau régional du Québec de Statistique Canada.

Le 15 mai 2001, jour du recensement, le Québec comptait 7 237 479 habitants, soit une augmentation de 98 684 personnes par rapport à cinq ans auparavant. Mais le Québec avait connu un accroissement de l'ordre de 3,5% entre 1991 et 1996 et de 5,6% entre 1986 et 1991. Avec une hausse de 1,4%, le Qué-

bec se situe au cinquième rang des provinces canadiennes, et son poids démographique diminue encore, passant de 24,7% en 1996 à 24,1% en 2001.

Ces données, rendues publiques hier, sont tirées du premier d'une série de rapports de Statistique Canada sur le recensement de 2001. Elles portent strictement sur la croissance démographique.

VOIR PAGE A 10: QUÉBEC

## L'Ontario plus fort que jamais

Le poids politique du Québec ne cesse de diminuer

ROBERT DUTRISAC  
DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

L'une des conséquences directes du déclin démographique du Québec au sein de la fédération canadienne, c'est une diminution de son poids politique. Concrètement, cela se traduira par l'annonce, faite ce matin par le Directeur général des élections, d'un ajustement du nombre de députés dans chacune des provinces compte tenu du dernier recensement de 2001.

Mais au-delà de cette arithmétique, les tendances démographiques, qui favorisent tant l'Ontario que les deux provinces de l'extrême Ouest canadien, l'Alberta et la Colombie-Britannique, ont déjà des répercussions politiques. L'Ontario en sort nettement renforcé.

«L'Ontario demeure plus fort que jamais», souligne Kenneth McRoberts, principal du collège universitaire Glendon de l'université York, à Toronto. Selon le

VOIR PAGE A 10: ONTARIO

### Lire aussi

- Au Québec, l'exode rural se confirme, page A 3
- L'immigration, pilier de la croissance démographique au Canada, page A 3
- Gaspésie: un casse-tête quasi insoluble, page A 3
- Attrayantes Laurentides, page A 3
- L'éditorial de Jean-Robert Sansfaçon, page A 8: Plus que des statistiques
- Où les gens vont, la richesse va, page B 1

À la mémoire de Jan Patocka

## Martyr de la liberté

Figure emblématique de la lutte pour les droits de l'homme dans la Tchécoslovaquie communiste, compagnon de route de Vaclav Havel, le philosophe Jan Patocka est décédé il y a 25 ans aujourd'hui. Arrêté pour ses convictions humanistes — il était porte-parole de la Charte 77 —, il est mort des suites d'une hémorragie cérébrale après un interrogatoire de 13 heures étalé sur deux jours à la prison de Ruzyně. Le philosophe québécois Georges Leroux, qui avait protesté en 1977 contre l'emprisonnement de son collègue, se rappelle de l'homme et du mouvement qui le portait.

GEORGES LEROUX

Pour saluer la mémoire de Jan Patocka, disparu il y a 25 ans aujourd'hui, j'évoque d'abord ce jour de mars 1977 où nous nous étions retrouvés, rue McGregor, à l'invitation de Raymond Klibansky, Vianney Décarie, Charles Taylor et moi-même, pour nous rendre en délégation au consulat de la Tchécoslovaquie. Nous entendions exprimer aux représentants de ce pays à Montréal les protestations des professeurs de philosophie du Québec et du Canada contre l'emprisonnement à Prague de notre collègue Jan Patocka.

La matinée était froide et, en marchant vers le consulat, Raymond Klibansky, qui connaissait bien

Patocka depuis leur rencontre à Vienne en 1968, nous rappelait les motifs de l'emprisonnement: son enseignement dans un séminaire privé de la pensée de Platon, son appel à une résistance spirituelle fondée sur une confiance en la vocation de l'Europe et surtout la responsabilité qu'il avait assumée de représenter le mouvement de la Charte 77. Au consulat, nous pûmes remettre le texte d'une pétition que nous avions fait circuler dans les semaines qui avaient précédé, mais nous ne fûmes pas reçus.

Qui se souvient aujourd'hui de cette grande figure? Qui même, peut-être faut-il oser le demander, se souvient de la Charte 77? L'Europe du postcommunisme

VOIR PAGE A 10: MARTYR



ARCHIVES GEORGES LEROUX

Le philosophe Jan Patocka

**Salon des vins et spiritueux de Montréal**

14 au 17 mars 2002  
Palais des Congrès de Montréal

23 jours - Journées ouvertes aux professionnels de l'industrie de 14 h à 19 h

Heures d'ouverture - Grand public  
Les jeudi 14, vendredi 15 et samedi 16 mars : 12 h à 21 h  
Le dimanche 17 mars : 12 h à 18 h

LE DEVOIR

## LE MONDE

Chaos électoral au Zimbabwe

## Le dépouillement a commencé

ASSOCIATED PRESS

Harare — Les opérations de dépouillement ont commencé hier au Zimbabwe, sous l'œil réprobateur d'observateurs indépendants condamnant d'ores et déjà ce scrutin présidentiel, le plus disputé de l'histoire du pays, comme fondamentalement faussé et dont le résultat apparaît couru d'avance.

Le président sortant Robert Mugabe menait avec environ 54 % des voix contre 44 % à son rival Morgan Tsvangirai hier soir, d'après les résultats établis sur la base d'environ 10 % des circonscriptions. Le taux de participation est de 55,4 %, selon la télévision publique.

La Mission norvégienne d'observation, forte de 25 membres, constate que la commission électorale manquait d'*indépendance et d'intégrité* et note le recours par les forces de l'ordre aux lois de circonstance récemment votées par le pouvoir afin d'entraver les activités politiques et le travail des observateurs. Elle conclut que l'élection «ne

remplit pas les critères généralement acceptés», chaque étape du processus ayant été marquée par des irrégularités, selon les termes de son responsable, Kare Völler.

«Le scrutin électoral a été empoisonné à un tel point qu'il est improbable d'avoir un autre résultat» qu'une victoire de Robert Mugabe, président sortant et homme fort du pays depuis 22 ans, estimait hier Brian Raftopolous, président du comité Crise au Zimbabwe. Ce groupe, qui rassemble Églises et organisations civiques, envisageait l'hypothèse d'une grève générale afin de canaliser le mécontentement populaire. «Nous craignons une éruption spontanée de colère, surtout dans les villes», affirme Brian Raftopolous.

De son côté, Amnesty International a demandé la libération immédiate de plus de 1400 personnes. Il s'agit pour la plupart d'agents représentant l'opposition dans les bureaux de vote et d'observateurs des élections issus de la société civile, détenus depuis le début du scrutin de ce week-end au Zimbabwe, se-

lon l'organisation des droits de l'homme basée à Londres.

Selon Toni Reeler, l'un des responsables de l'Amani Trust, organisation zimbabwéenne de défense des droits de l'homme, plus de 2000 personnes étaient détenues par la police lundi soir et la majorité n'avaient pas été libérées hier soir. Le Réseau de soutien aux élections du Zimbabwe, coalition d'ONG ayant publié une liste des nombreuses irrégularités, harcèlements et violences, estime pour sa part qu'il est «impossible de qualifier [les élections] de libres et équitables».

Arrêté lundi, le secrétaire général du Mouvement pour le changement démocratique (MDC), Welshman Ncube, a comparu hier dans le cadre du complot présumé pour assassiner le président Mugabe et a été inculpé de «trahison». Morgan Tsvangirai, chef de l'opposition et challenger de Mugabe, est également inculpé dans cette affaire. Ncube a affirmé garder confiance dans la victoire, «sinon, ils ne seraient pas dans un tel état de pa-

nique», a-t-il déclaré, parlant du pouvoir en place.

Le dépouillement a officiellement commencé hier à 7h, après trois jours de vote chaotique. Lundi soir encore, des centaines d'électeurs attendant de voter dans Harare, traditionnellement favorable à l'opposition, ont été repoussés sans ménagement par la police antiémeute.

## Soupçons britanniques

Dès hier après-midi, l'opposition déplorait que les observateurs soient empêchés d'entrer dans les stations de dépouillement alors que, selon le MDC, les tentatives d'intimidation se poursuivent de la part des militants du parti au pouvoir. Les premiers résultats étaient attendus pour aujourd'hui.

Le ministre britannique des Affaires étrangères Jack Straw a affirmé hier qu'il existait déjà «des indications plutôt claires» montrant que le président zimbabwéen Robert Mugabe avait «volé» les élections présidentielles, réservant toutefois encore son jugement définitif.

EN BREF

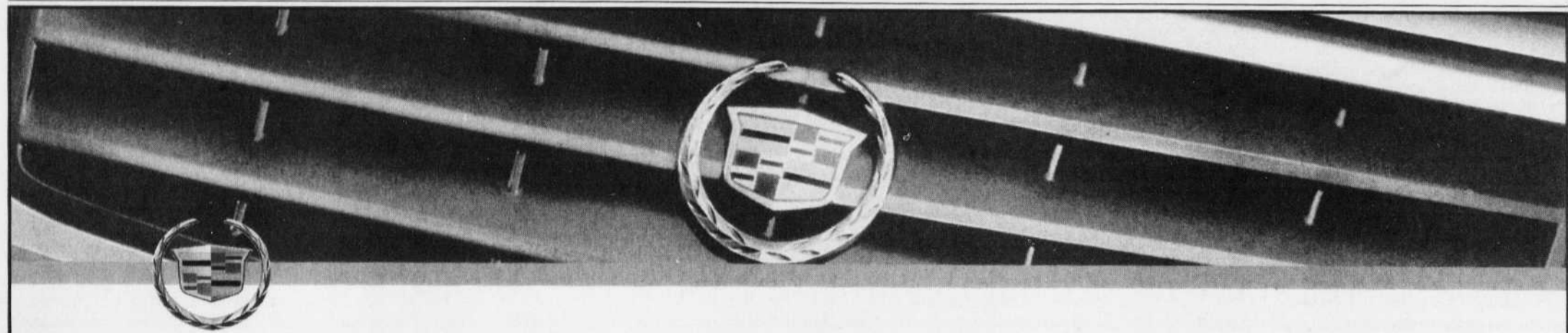
## Condamnée pour le meurtre de ses cinq enfants

Houston (Reuters) — À l'issue de quatre heures de délibération, un jury du Texas a jugé hier une mère coupable du meurtre par noyade, l'été dernier, de ses cinq jeunes enfants. Le cas d'Andrea Yates, 37 ans, sera à nouveau examiné jeudi par un jury qui devra décider si cette dernière doit être exécutée par injection létale ou finir sa vie en prison. L'accusation a requis la peine capitale, le Texas étant par ailleurs l'État américain qui prononce le plus de condamnations à mort chaque année. Yates, une ancienne infirmière, avait avoué avoir noyé ses cinq enfants, âgés de six mois à sept ans, dans la baignoire de leur domicile de Houston le 20 juin 2001. Elle s'était justifiée en expliquant qu'elle souhaitait les protéger de Satan. Selon les experts qui l'ont suivie, Yates, au moment du quintuple meurtre, était mentalement instable depuis deux ans, avait commis deux tentatives de suicide et avait été hospitalisée quatre fois dans des établissements psychiatriques.



JUDA NGWENYA REUTERS

Cette élection «ne remplit pas les critères généralement acceptés».



CADILLAC

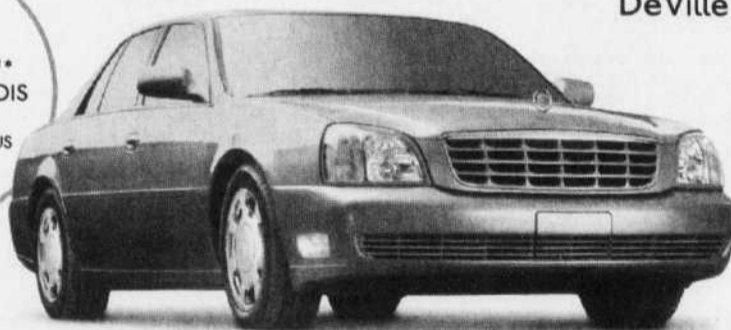
## Classiques. Révolutionnaires.

• SYSTÈME NORTHSTAR •  
(groupe propulseur intelligent)

• ONSTAR •  
(système de communications et d'assistance avec Plan de services Ultra de 1 an)

• STABILITRAK •  
(système d'amélioration de stabilité commandé par ordinateur)

698\$ /mois\*  
LOCATION 48 MOIS  
TRANSPORT ET  
PRÉPARATION INCLUS



DeVille 2002

598\$ /mois\*  
LOCATION 48 MOIS  
TRANSPORT ET  
PRÉPARATION INCLUS  
0,9% à la location\*\*



Seville SLS 2002



PRIVILÈGES CADILLAC  
PROGRAMME D'ENTRETIEN PRESCRIT SANS FRAIS • GARANTIE CADILLAC



Vos concessionnaires CADILLAC du Québec

Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs sélectionnés 2002 en stock. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. \*Le prix indiqué n'inclut pas le système StabiliTrak. \*Paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois avec versement initial ou échange équivalent de 7 442 \$. À la location, transport et préparation inclus, immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 825 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12 ¢ de km après 80 000 km. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. \*\*Taux de financement à la location de 0,9% disponible jusqu'à 48 mois. Un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à [gmcandada.com](http://gmcandada.com) ou au 1 800 463-7483.

LE DEVOIR

ACTUALITÉS

RIOPELLE

SUITE DE LA PAGE 1

1940, à Montréal. Né en 1923, il avait connu Borduas à l'École du Meuble. Riopelle avait d'ailleurs signé le mytique manifeste Refus global, en 1948, pierre angulaire du passage à la modernité du Québec.

Le second temps demeure le plus prodigieux. C'est celui des merveilleuses mosaïques abstraites, produites pendant les décennies suivantes, à Paris, qui se l'est approprié. Un temps fou, celui du génie en ébullition, alors que Riopelle avait tout pour transformer et marquer le monde: la jeunesse, la beauté, l'ambition, le talent. A trente ans et des poussières, il était déjà une des brontostars de l'art en Europe, adulé par André Breton, le pape du surréalisme, grand ami du sculpteur suisse Giacometti, représenté par les meilleurs galeries, collectionné par les plus prestigieuses portefeuilles privés ou publics. On se ferait d'ailleurs collectionneur juste pour une toile de cette époque épique, une de ces mosaïques sculptées dans les couleurs épaisses, d'une force d'évocation fulgurante, aussi belles et fascinantes que le feu.

Emporté par une sorte de maladie de la création, comme les plus admirables autres figures de l'art moderne, Riopelle a ensuite constamment cherché à se renouveler. Revenu à la figuration au tournant des années 1970, alors qu'il s'installait à demeure dans son Québec natal, il a tourné son œil unique, sa main magique, toute sa mécanique expressive vers la nature qu'il aimait tant et dont il ne s'était jamais éloigné de son propre aveu, même dans ses délires les plus abstraits, que l'on peut effectivement lire comme des paysages flamboyants. C'est la période des oiseaux, des oies et des hiboux, que les collectionneurs et les critiques ont un peu boudée. Ses derniers travaux, l'artiste septuagénaire à la tête hirsute, miné par des années de fréquentation assidue de la bouteille, les réalisait à la bombe aérosol, tel un jeune tagueur.

Comme les meilleures productions modernes auxquelles elle appartient, son œuvre précédente a atteint un caractère magico-commercial. Les icônes peintes de Monet, Van Gogh et Picasso passent régulièrement la barre mythique des dix, vingt ou même trente millions. Les chefs-d'œuvre de Riopelle, ceux de l'unique période des années 1950-60, peuvent aussi nécessiter des débours faramenteux, souvent plusieurs centaines de milliers de dollars.

En fait, une de ces vastes toiles de l'abstraction lyrique a été la première œuvre d'un peintre canadien à passer le seuil du million de dollars, en 1989. Les vols et les contrefaçons constituent autant d'autres hommages rendus cette fois par le vice à sa vertueuse production.

Ses travaux enrichissent les plus importantes collections de la planète. Même si la nouvelle aile du Musée des beaux-arts de Montréal a été inaugurée en 1991 par une grande rétrospective réunissant plus de 130 de ses œuvres, étrangement, les institutions muséales nationales ne lui avaient pas fait assez honneur jusqu'à tout récemment. A tel point que le gouvernement du Québec a débouqué l'an dernier une somme de 2,6 millions pour corriger les erreurs par une vaste offensive d'achats et de recherche de dons. La campagne a par exemple permis au Musée du Québec de passer d'un fonds de 70 Riopelle en 1996 à plus de 260 actuellement. Cet établissement possède notamment l'Hommage à Rosa Luxemburg, une murale de 40 mètres installée en permanence dans une aile consacrée au «plus grand artiste visuel canadien», mais que son propre lieu d'origine avait jusqu'ici un peu honteusement négligé.

MARTYR

SUITE DE LA PAGE 1

ne serait pas ce qu'elle est devenue si les mouvements mis en branle lors du printemps de Prague de 1968 n'avaient pas été portés par ce texte fondateur.

Cette déclaration, qui réexprimait les fondements philosophiques des droits de la personne et en affirmait la prééminence contre la logique des systèmes totalitaires, a représenté dans les années qui vont de 1977 à 1990 l'emblème de la résistance et de la pensée libre, notamment pour la communauté de résistants qui, de la Pologne (le KOR) à l'Union soviétique (Comité Sakharov, entre autres), s'est accrue aux accords d'Helsinki pour continuer de résister. L'ensemble de ce mouvement a condensé, dans un temps rare et précieux, le cœur spirituel de l'Europe, et c'est ce cœur qui bat encore aujourd'hui.

Quelques faits méritent qu'on les rappelle. Dès le mois de mars 1976, plusieurs écrivains et intellectuels tchèques avaient protesté, dans une lettre ouverte à Heinrich Böll, contre l'emprisonnement de musiciens rock, condamnés abusivement pour hooliganisme. Parmi ces écrivains, Vaclav Havel, Jaroslav Seifert, Ivan Klima, Jan Patocka. Cette première déclaration fut diffusée de manière rapide et massive, d'abord en raison de l'influence de Havel et de Patocka.

C'est à leur pensée et à leurs initiatives communes que le mouvement dut d'être vite connu au-delà des frontières et de trouver partout en Europe et en Amérique le soutien dont il avait besoin pour s'affirmer. Le manifeste fut finalement rendu public dans sa version finale le 1<sup>er</sup> janvier 1977. Il était signé par 240 personnes. Les exemplaires imprimés furent saisis par la police avant que le texte ait pu être remis au gouvernement, mais celui-ci était déjà parvenu en Allemagne, et il parut le 2 janvier dans la Frankfurter Allgemeine Zeitung. Vaclav Havel, Pavel Landovsky et Ludvik Vaculik furent arrêtés le jour même.

La charte visait un but précis: rendre sensible au fait que malgré son adoption par la Tchécoslovaquie, l'article des accords d'Helsinki portant sur les droits de l'homme y demeurait lettre morte. L'énumération des points sur lesquels les droits étaient systématiquement violés était longue et minutieuse; elle dressait un portrait accablant du régime. Ni association ni parti, le mouvement de la charte exprimait d'abord une revendication morale: le respect des droits de la personne se situe au-delà de tout programme politique dans la mesure où il établit comme valeur fondamentale la liberté.

En désignant comme ses porte-parole Jan Patocka, Vaclav Havel et Jiri Hajek, le mouvement confiait à un philosophe, à un écrivain et à un artiste le soin de défendre aux yeux du monde l'héritage européen de cette liberté dans les pays où elle se trouvait le plus menacée. Il n'était pas question de réformes particulières mais d'une dissidence éthique dont le caractère fondamental n'échappa à personne. Aux yeux de plusieurs, cette position ne paraissait pas assez radicale sur le plan politique. Pour Havel et Patocka, le refus opposé par la charte au pouvoir totalitaire constituait au contraire le geste le plus radical et, en son fond, le seul geste politique alors possible pour la «communauté des ébranlés».

Cela, Jan Patocka ne cessa de l'exprimer sur la base des convictions philosophiques qui étaient les siennes. Mais il ne put le faire longtemps. Arrêté à son tour, il fut amené pour interrogatoire à la prison de Ruzyně, où il retrouva Vaclav Havel. Après un interrogatoire de 13 heures étalé sur deux journées et qu'il dut subir debout, Patocka eut une hémorragie cérébrale. Il mourut le 13 mars, à l'hôpital où on l'avait emmené. Havel a raconté l'émotion qui le saisit quand, après avoir été libéré plusieurs mois plus tard, il comprit que la conversation qu'il avait eue avec lui à la prison avait été la dernière. Dans un texte qui a pour titre Ma dernière conversation, il écrit:

*«Il se consacrait entièrement à la philosophie et à son travail pédagogique. En même temps, il savait que sa pensée devait un jour se refléter dans des actes. Et il savait aussi que ce dernier pas serait définitif car il s'y tiendrait comme il tenait à ses opinions philosophiques. Il a payé littéralement de sa vie ce dévouement. J'ignore à quoi ressemblerait la Charte 77 s'il n'avait pas, au début, illuminé son chemin par la clarté de sa personne.»*

Jan Patocka était né le 1<sup>er</sup> juin 1907 dans la petite ville de Turnove, en Bohême. Formé en philosophie d'abord à Prague, puis en Allemagne auprès d'Husserl et d'Heidegger, il est, à la fin de la guerre, professeur à l'université Charles. Son enseignement est interrompu par le régime communiste, qui l'expulsa de l'université dans les mois qui suivent. Il doit se replier sur des tâches d'érudition historique à l'Institut Comenius, où il travailla jusqu'au printemps de Prague, en 1968. Pendant toutes ces années, il maintiendra un séminaire privé de philosophie, diffusé par samizdat et qui sera publié en partie après sa mort. Réinstallé en 1968 dans un poste de professeur après 20 années d'exclusion, de travail philosophique solitaire et de séminaires clandestins, il retrouve enfin la liberté de discuter.

L'invasion soviétique va le conduire à une nouvelle exclusion, en 1970. Mais cette fois, sa pensée de l'Europe va prendre un tournant définitif: elle s'approfondit dans une lecture de Platon qui le conduit aux engagements qui viendront avec la Charte 77. Havel a raconté comment il parvint à convaincre cet homme modeste d'accepter de prendre une responsabilité publique.

En fait, au bout d'un parcours qui lui avait fait traverser toutes les formes d'oppression et d'exclusion, Patocka ne demandait qu'à raccorder sa longue méditation sur le souci de l'âme à l'inspiration de la dissidence qui y trouvait en retour un fondement quasi naturel. Il rédigea le 8 mars, avant son interrogatoire, un testament philosophique qui parut dans plusieurs journaux. Il y appelait au courage et engageait chacun à fonder dans son action la réclamation spirituelle de la liberté.

Georges Leroux est professeur au département de philosophie de l'université du Québec à Montréal.

GROUPE

SUITE DE LA PAGE 1

Le groupe soutient néanmoins n'avoir «jamais expulsé de façon inconsiderée des locataires de leur logement». Les droits de ceux-ci, indique le communiqué, ont été respectés puisque l'avis de quitter leur logement a été envoyé dans les délais légaux et qu'une compensation de trois mois de loyer leur a été versée.

La chaîne de pharmacies a acheté, fin 2000, un stationnement, un duplex et un immeuble de cinq logements, coin Iberville et boulevard Rosemont. L'achat de ce dernier immeuble a été conclu le 20 décembre 2000. Deux jours plus tard, Jean Coutu avisait les cinq locataires, par huissier, du changement de propriétaire mais aussi qu'ils devraient quitter les lieux le 30 juin 2001 puisque on procéderait alors à la «démolition complète» de l'édifice, et ces mots étaient soulignés. Certains des locataires étaient là depuis sept, huit et quatorze ans.

Le 23 janvier suivant, une compensation de trois mois de loyer leur était offerte, toujours en raison de la démolition complète qui aurait lieu. Les locataires avaient trois jours pour répondre à cette offre. Convaincus que le projet était sérieux et se sentant acculés au mur, la plupart ont signé. Un an plus tard, ils auront toutefois l'impression très nette d'avoir été floués puisque l'immeuble est toujours debout, inoccupé.

Le Groupe Jean Coutu affirme qu'au moment des événements, il discutait avec les «autorités municipales» d'un projet de construction d'une pharmacie. Une première version avait été refusée mais une deuxième prévoyait la construction de logements locatifs pour remplacer ceux qui devaient être démolis. Le projet devait finalement être rejeté par la Ville mais les discussions laissaient alors pressager qu'il serait accepté, selon la chaîne. «Lorsque nous avons avisé nos locataires qu'ils devaient quitter l'immeuble dans six mois, nous étions convaincus que notre projet pourrait se concrétiser rapidement», affirme M. Messier dans le communiqué en plaidant la bonne foi.

Les discussions avec la Ville portent maintenant sur la construction d'une pharmacie sur des terrains vacants. Aucun logement existant ne sera donc démolé. De plus, Jean Coutu offre de verser un montant forfaitaire aux locataires «déplacés prématurément, voire inutilement», pour compenser leurs frais de déménagement. Et il leur propose «de réintégrer leur logement au même loyer mensuel qu'avant».

Ce communiqué en a toutefois laissé plusieurs sceptiques. Louis-Paul Dallaire, l'un des locataires déplacés, s'étonnait que le Groupe Jean Coutu ne leur ait pas d'abord parlé. «Ils auraient dû nous dire ça à nous, pas à vous, les médias!», s'est-il exclamé en apprenant par Le Devoir la conclusion de toute l'affaire. «On n'a pas été consultés, et c'est comme ça depuis le début, a-t-il déploré. Mais là, on va tous se réunir, les anciens locataires, pour discuter ensemble, et on parlera à des avocats avant de réagir davantage.»

Le porte-parole du Groupe Jean Coutu a pour sa part reconnu que les locataires n'ont pas encore été joints et que l'entreprise attend qu'ils se manifestent.

À la Ville de Montréal, François Lemay, du Service de développement économique et urbain, rappelait de son côté que jamais Jean Coutu n'avait fait de demande formelle de permis de démolition ou de construction. «Tant que ce processus n'est pas enclenché, personne ne peut prétendre discuter avec des autorités et en profiter pour prendre des décisions», a-t-il dit.

Le vice-président du comité exécutif et responsable du dossier de l'habitation, Michel Prescott, notait, lui, que «les gens se parlent pendant ces processus. Tout cela aurait pu être évité si on s'était assuré que les gens n'étaient pas évacués à l'avance, pour rien. Dans un contexte de rareté comme on en connaît, il faut vraiment que l'évacuation survienne le plus tard possible.»

Avant la fusion, c'était le comité exécutif de la Ville qui devait autoriser la démolition de logements résidentiels, selon une procédure très stricte débutant par une demande formelle de permis et la possibilité pour quiconque de contester. Dans la nouvelle ville de Montréal, la responsabilité relève désormais de chaque arrondissement, et les règlements à ce chapitre seront peu à peu adoptés ce printemps.

Mais au-delà de la réglementation, il faut que la préoccupation de sauver des logements soit là, a dit M. Prescott. Or, sous l'ancienne administration municipale, «on allait souvent vite en affaire, en tenant assez peu compte des intérêts des résidents par rapport à ceux des promoteurs», a-t-il dit. Le Devoir a aussi appelé Pierre Bourque en fin de journée pour commenter le dossier mais l'ancien maire n'a pas répondu.

Pour François Saillant, du FRAPRU (Front d'action populaire en réaménagement urbain), le Groupe Jean Coutu a causé des torts à deux chapitres: aux locataires déplacés mais aussi à l'offre de logements. «Il faut donc compenser aux deux niveaux, d'une part en donnant priorité aux anciens locataires de retrouver leur logement, et de faire en s'adressant directement à eux. Mais il faut ensuite que les logements vides soient remis sur le marché le plus vite possible.»

Il est par ailleurs plausible que le Groupe Jean Coutu remette en vente le duplex et l'immeuble de cinq logements. En décembre 2000, il avait versé 129 000 \$ pour l'acquérir. Depuis, le marché de la revente atteint des sommets dans l'immobilier et le quartier Rosemont connaît un engouement sans précédent vu la grande pénurie de logements du très recherché quartier voisin, le Plateau Mont-Royal, et la venue du nouveau grand centre hospitalier, coin Saint-Denis et Rosemont. Tout permet donc de croire que même cette affaire s'avérera finalement un bon placement.

QUÉBEC

SUITE DE LA PAGE 1

Des données plus précises (sur la langue, l'âge, le sexe, l'immigration, etc.) seront divulguées au cours des prochains mois.

On apprend ainsi que la population du Canada, qui atteint maintenant 30 millions de personnes, connaît une des croissances les plus faibles de son histoire, que la population de l'Alberta grimpe en flèche, suivie de celle de l'Ontario, et que les Maritimes sont en décroissance. Au Québec même, il y a un déclin de la population dans six régions, et Montréal est en pleine croissance.

La situation québécoise est toutefois bien particulière au sein de l'ensemble canadien. Selon des données de Statistique Canada, 82 % de la croissance de la population au Québec est due à son taux d'accroissement naturel, c'est-à-dire au nombre de naissances.

«C'est énorme», dit Josée Martel. Cela signifie que sur les quelque 98 000 personnes de plus qu'on a eues au Québec entre les recensements de 1996 et 2001, environ 80 000 s'expliquent par la natalité et le reste par l'immigration. En Ontario, la natalité n'explique que 33 % de la croissance; en Alberta, c'est 37 %, et en Colombie-Britannique, 38 %.

Ce n'est pas que le Québec n'accueille pas d'immigrants: Montréal reste une importante porte d'entrée au pays, après Toronto et Vancouver. Sauf que les immigrants ne restent pas: ils s'en vont ailleurs, aux États-Unis ou dans d'autres provinces. «Le Québec est déficitaire dans ses migrations avec les autres provinces. C'était le cas entre 1991 et 1996, ça l'est davantage pour le dernier recensement», note Mme Martel.

Et contrairement à ce qu'on voit dans les autres provinces, le déficit migratoire s'explique essentiellement par le départ des immigrants. «On se déplace beaucoup dans le reste du Canada, pour des raisons économiques», explique Louis Duchesne, démographe à l'Institut de la statistique du Québec. «Le moindre ralentissement ou boom économique se traduit immédiatement par un mouvement de population, comme on peut le voir en Alberta et en Colombie-Britannique. Mais les Québécois participent moins à ces mouvements à cause du facteur de la langue.»

L'effort important consenti ces dernières années par le Québec pour aller chercher des immigrants ne suffit donc pas à renverser la tendance. La natalité peut-elle compenser? Le défi semble carrément impensable tant le déclin des naissances est marqué depuis dix ans, disent les spécialistes. Surtout que le nombre de décès augmente, lentement mais sûrement, vu le vieillissement de la population.

De quoi s'interroger

Le taux de croissance naturelle (les naissances moins les décès) était de 8,6 naissances pour 1000 habitants en 1971; il n'est plus que de 4,1 pour 1000 en 1998 (contre 10,7 pour 1000 au Canada), indique ainsi la démographe Evelyne Lapierre-Adamczyk, de l'Université de Montréal.

«Le Québec a un des taux de natalité les plus faibles au Canada», dit-elle. Pour le moment, ça a moins d'impact que dans les Maritimes, où on trouve de petites populations. Nos sommes quand même sept millions!» La décroissance est néanmoins prévue pour 2025, selon l'Institut de la statistique du Québec.

«Ce qui surprend, en fait, c'est la rapidité du phénomène», dit Simon Langlois, sociologue à l'Université Laval. «Dans les années 60 et 70, nous avons connu une forte hausse de la population; maintenant, nous assistons à une baisse tout aussi forte. En 1990, il y avait 95 000 naissances par année au Québec; aujourd'hui, il n'y en a que 72 000. Vingt mille naissances de moins en dix ans, c'est énorme! Il faut que le Québec se prépare à affronter une mutation démographique rapide.»

Pour Mme Lapierre-Adamczyk, «ce n'est pas la faible croissance en soi qui pose problème mais ce qu'elle révèle de notre dynamisme économique, par exemple, ou de notre capacité à attirer et à garder des gens ici». Il y a en fait de quoi s'interroger sérieusement, insiste Jacques Beauchemin, professeur de sociologie à l'Université du Québec à Montréal. «Ce qui m'étonne toujours, dit-il, c'est le décalage entre notre supposée joie de vivre et notre rapport au monde, finalement plutôt sombre. Avec le taux de natalité que nous avons et notre taux de suicide, c'est comme si la population ne sentait plus le besoin de se reproduire. Et les chiffres du recensement semblent confirmer un pessimisme ambiant.»

Le phénomène migratoire, lui, est tributaire du contexte politique, dit-il, et mérite tout autant réflexion. «Les immigrants veulent se joindre au rêve nord-américain», dit-il. Mais au Québec, on vit à moitié ce rêve parce qu'il y a une problématique à régler. Pour des nouveaux arrivants qui ont souvent fui des problèmes, ce n'est pas très tentant de rester! L'imaginaire immigrant ne serait pas le même si le statut du Québec était clair et si chacun savait ce qu'est le Québec dans l'espace nord-américain.»

ONTARIO

SUITE DE LA PAGE 1

politologue, l'aliéné de l'Ouest est toujours une réalité. «Le pattern s'est renforcé, l'Ontario s'est renforcé». Forteresse politique impenable, le Parti libéral du Canada, appuyé massivement par l'Ontario et, dans une moindre mesure, par le Québec, domine sans partage.

Si la population du Québec stagne, elle s'est accrue de 4,9 % en Colombie-Britannique, de 10,3 % en Alberta et de 6,1 % en Ontario de 1996 à 2001. Même si le pourcentage de croissance est supérieur en Alberta (on compte maintenant quelque trois millions d'Albertains) la population ontarienne (11,4 millions d'habitants, soit 38 % de l'ensemble canadien) s'est accrue de plus de 650 000 personnes, deux fois plus qu'en Alberta et davantage que les deux provinces de l'Ouest réunies. Les provinces atlantiques font piètre figure: Terre-Neuve perd 7 % de sa population, et le Nouveau-Brunswick, 1,2%. Le Manitoba stagne et la Saskatchewan recule.

Le Directeur général des élections doit annoncer ce matin le nombre de sièges qui seront alloués à chaque province, comme le prévoit la Loi constitutionnelle de 1867. Cette révision s'effectue à tous les dix ans et suit la publication des données du recensement. Elections Canada annoncera aussi la création des dix commissions qui seront responsables de revoir le découpage des circonscriptions électorales.

À la sortie de la Chambre des communes, Gilles Duceppe, chef du Bloc québécois, s'est inquiété du déclin démographique du Québec. «On sait depuis plusieurs années que ça se poursuivra et que ça aura des incidences politiques en bout de parcours.»

«On était à un moment donné 35 %, 33 %, 29 %, et ça diminue toujours. De plus en plus, ça pose la question de la souveraineté du Québec, parce qu'on sera une province plus petite que les autres, a-t-il poursuivi. On n'a pas le contrôle total de notre immigration non plus. C'est une autre chose qui joue.»

Certes, les données sur la population canadienne, dévoilées hier par Statistique Canada, ne surprennent personne et témoignent d'une «tendance lourde». Dans son ouvrage Sortie de secours, Jean-François Li-

sée s'inquiétait de la perte d'influence du Québec au sein du Canada. En 2050, le Québec ne compterait plus que pour 17 % de la population canadienne.

«C'est comme une peau de chagrin», estime Christian Dufour, politologue et chercheur à l'ENAP. «Le danger, c'est que le système se réorganise sans nous.» Selon l'historien Claude Couture, de l'université de l'Alberta, la province dirigée par Ralph Klein «a défini les paramètres de la politique fédérale». L'Alberta a donné le ton en matière de responsabilité fiscale des États et de compressions budgétaires. «Le Québec doit se méfier parce que l'Alberta représente un modèle complètement différent. Le Québec constitue un repoussoir à ce modèle néolibéral», signale M. Couture.

Pour l'économiste John Richards, codirecteur de la revue Inroads, le poids démographique des deux provinces de l'extrême Ouest va sans doute accroître le conservatisme de la politique canadienne à long terme. «Mais le gouvernement Klein n'est pas un gouvernement d'extrême droite. Il est plus pragmatique que cela», estime cet ancien député néo-démocrate.

Pour Guy Laforest, politologue à l'Université Laval, le déclin démographique du Québec n'est pas un facteur du déclin de son pouvoir politique. «Même la cinquième de la population, c'est colossal dans un régime de souveraineté partagée. La Catalogne compte pour 16 % de l'Espagne, l'Écosse, 10 % du Royaume-Uni, et elles ne sont pas pognées dans une espèce de misérabilisme de statistiques démographiques de leur inéluctable machin chonetle!», raille-t-il. Ce sont plutôt les conséquences des pressions souverainistes sur le régime politique canadien et leur échec qui ont entraîné une concentration du pouvoir à Ottawa et permis l'émergence d'un premier ministre omnipotent. «Ce qui est beaucoup plus inquiétant, c'est la persistance de l'impuissance stratégique du Québec dans le système actuel. Le Québec ne joue pas la "game".»

Christian Dufour abonde dans le même sens. «On n'a pas de stratégie collective qui soit adaptée à notre situation géopolitique.» Il s'est produit «un dérapage souverainiste» qui confine au rêve dont «on est prisonniers», juge-t-il. Il faudrait revenir, selon lui, aux revendications de la Révolution tranquille, «à des transferts de pouvoirs liés à l'identité.»

Avec la collaboration d'Hélène Buzzetti

Advertisement for Restaurant Gutenberg - cuisine française qui fait bonne impression. Includes address: 359, av. du Président-Kennedy (coin de Bleury) and contact information: Place des Arts • Tél.: 285-8686 • gutenberg@qc.airs.com

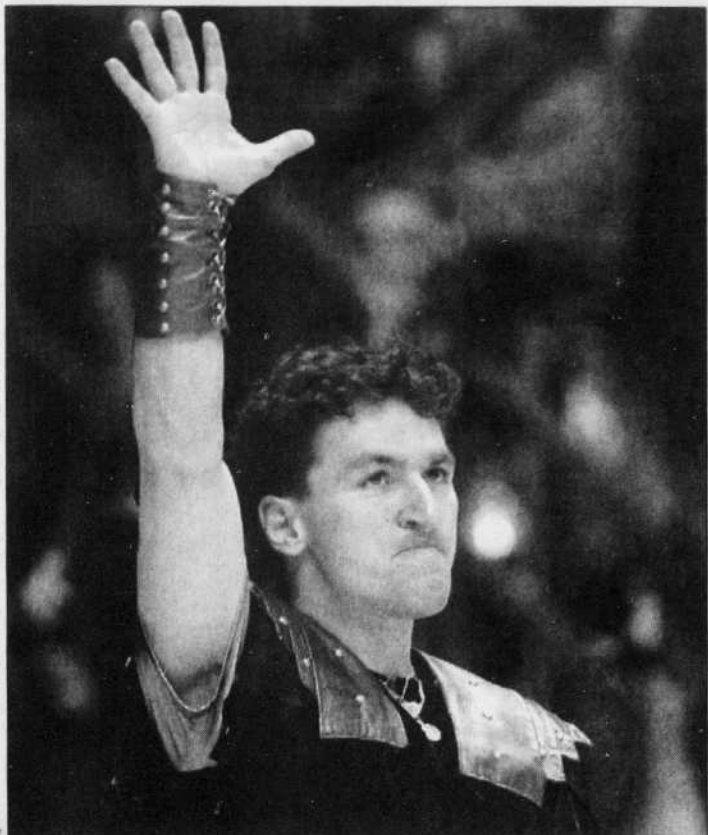
LE DEVOIR

LES SPORTS

État de la réserve collective de sang

La réserve de sang: 5 jours. Groupes sanguins en demande aujourd'hui: B-, A-.

Elvis accroche ses patins



JEFF VINNICK REUTERS

ELVIS STOJKO a décidé de ne pas prendre part aux prochains championnats mondiaux de patinage artistique et a annoncé sa retraite des rangs amateurs.

EN BREF

Martin Rucinsky jouera avec les Rangers

(PC) — Les Stars de Dallas ont cédé les attaquants Martin Rucinsky et Roman Lyashenko aux

Rangers de New York en retour de Manny Malhotra et Barrett Heinstein.

Blum est échangé aux Astros en retour de Chris Truby

MICHEL LAJEUNESSE PRESSE CANADIENNE

Vero Beach — Les Expos savent qu'ils ne peuvent pas compter sur les services de Fernando Tatis pour commencer la saison, lui qui revient d'une opération importante au genou gauche et qui soigne une blessure à l'épaule droite.

Ils ont donc acquis un solide joueur de troisième but, capable de jouer tous les jours, quand ils ont échangé Geoff Blum aux Astros de Houston en retour de Chris Truby, un frappeur droitier.

«En faisant l'acquisition de Truby, nous donnons la chance à Tatis de guérir complètement de ses blessures», a dit le directeur général Omar Minaya, qui effectuait ainsi son premier échange.

«Nous devons faire quelque chose pour nous assurer que nous pourrions entreprendre la saison avec un joueur qui a déjà évolué sur une base régulière au troisième coussin. Nous nous sentons plus à l'aise maintenant. Tatis pourra prendre tout son temps pour reprendre la forme. De plus, Truby a le potentiel pour frapper la longue balle plus régulièrement, et il peut aussi jouer au premier but à l'occasion.»

Truby a disputé 48 matchs avec les Astros la saison dernière. Il a présenté une moyenne de .206 avec huit circuits et 23 points produits. Il a commencé la saison en claquant des circuits dans chacun des trois premiers matchs.

Quant à Blum, un joueur polyvalent et apprécié de ses coéquipiers, il a passé trois saisons avec les Expos,

présentant une moyenne combinée de .254 en 317 matchs. Il a claqué 28 circuits et produit 113 points.

«J'ai été élevé, j'ai grandi dans l'uniforme des Expos, a dit Blum. Je ne m'y attendais pas du tout. J'étais en état de choc quand j'ai appris la nouvelle.»

Blum a discuté avec le directeur général des Astros, Gerry Hunsicker, qui lui a parlé de son nouveau rôle. Blum sera utilisé un peu de la même façon avec les Astros.

«Je ne suis pas un joueur régulier, a dit Blum, et j'ai été surpris de voir cet échange "un pour un". Je crois que j'aurais pu faire le travail au troisième but en l'absence de Tatis, mais on dirait que les Expos pensent le contraire. Je commençais tout juste à m'habituer aux nouveaux instructeurs. Il me faudra recommencer à zéro.»

Minaya sait fort bien que Blum avait été un Expo pendant toute sa jeune carrière.

«Je sais qu'il était sous le choc, mais je lui ai fait comprendre que c'est lui que les Astros recherchaient et qu'il se retrouve au sein d'une bonne organisation. Je pense que ce sera un bon échange pour les deux formations.»

D'autre part, les Expos ont complété leur personnel d'instructeurs des ligues mineures hier.

Jose Castro a été nommé instructeur des frappeurs des Lynx d'Ottawa et Dave Huppert sera gérant des Senators de Harrisburg. Il sera secondé par Tommy John, qui sera instructeur des lanceurs, et Frank Cacciatore, qui aidera les frappeurs. Bob Didier a été nommé gérant des Manatees de Brevard de la classe A.

Les Expos font match nul

Vero Beach, Floride (PC) — Dans un match qui opposait trois lanceurs du pays du Soleil levant, Hideo Nomo et Kazuhisa Ichii pour les Dodgers de Los Angeles, et Tomokazu Ohka pour les Expos, c'est finalement une bève d'un Canadien, Paul Quantrill, qui a permis aux Expos de s'en tirer avec un verdict nul de 4-4 en 10 manches au stade Holman de Vero Beach.

Avec Ron Calloway à la plaque et Scott Hodges au troisième but en neuvième, Quantrill, un vétéran qui ne devrait plus faire ce genre d'erreurs, a fait une feinte

illégal pour permettre le quatrième point des Expos.

Les journalistes et photographes nippons étaient nombreux pour voir leurs compatriotes à l'œuvre.

Nomo, qui est de retour au bercail avec les Dodgers, n'a permis qu'un seul point aux Expos en quatre manches. Ichii a cédé deux points, dont un à la suite d'un circuit de Calloway.

Ohka, qui tente de mériter une place chez les partants des Expos, a été le plus impressionnant du groupe. En quatre manches, il n'a donné qu'un simple à Adrian

Belte et aucun point, une autre solide performance.

Une journaliste japonaise a même demandé à Frank Robinson après le match si Ohka avait maintenant mérité sa place parmi les partants.

«Nous n'en sommes qu'à la troisième semaine du camp, a répondu Robinson en riant. Ohka n'a certes pas nui à ses chances, mais on ne peut pas prendre une décision maintenant, c'est trop tôt. Il a bien lancé. Il a lancé avec force, et il a bien varié la vitesse de ses tirs. Pour lui, c'est une autre bonne sortie. Il continue de bâtir sur de bonnes bases.»

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Table of hockey standings for the Eastern Association, including teams like Toronto, Boston, Ottawa, Montréal, and Buffalo.

Section Atlantique

Table of hockey standings for the Atlantic Division, including Philadelphia, N.Y. Islanders, New Jersey, N.Y. Rangers, and Pittsburgh.

Section Sud-Est

Table of hockey standings for the Southeast Division, including Carolina, Washington, Tampa Bay, Floride, and Atlanta.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

Table of hockey standings for the Central Division, including x-Detroit, Chicago, St. Louis, Nashville, and Columbus.

Section Nord-Ouest

Table of hockey standings for the Northwest Division, including Colorado, Vancouver, Edmonton, Calgary, and Minnesota.

Section Pacifique

Table of hockey standings for the Pacific Division, including San Jose, Los Angeles, Dallas, Phoenix, and Anaheim.

Hier

Table of hockey results from the previous day, including games between N.Y. Islanders and Buffalo, Dallas and Washington, etc.

Aujourd'hui

Table of hockey games scheduled for today, including Calgary vs Florida, Edmonton vs Detroit, etc.

Téléphone: 985-3322 Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

Advertisement for I.N.D.E.X regroupements de rubriques, listing various services like real estate, commercial, and vehicles.

Advertisement for Mots Croisés (Crosswords), featuring a crossword puzzle grid.

Advertisement for Solution d'hier, providing answers to the crossword puzzle from the previous day.

Real estate advertisement for 103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS, featuring a property in Plateau.

Real estate advertisement for 121 ESTRIE, featuring a property in Memphrémagog.

Real estate advertisement for 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER, featuring properties in Rosemont and Villieray.

Real estate advertisement for 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER, featuring a property in Métro Sherbrooke.

Real estate advertisement for 175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER, featuring properties in Dunham and Gaspésie.

Real estate advertisement for 170 HORS FRONTIÈRES À LOUER, featuring properties in Ile-Aux-Grues and Notre-Dame-du-Portage.

Real estate advertisement for 170 HORS FRONTIÈRES À LOUER, featuring properties in Paris and Provence.

Real estate advertisement for 175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER, featuring properties in Dunham and Gaspésie.

Real estate advertisement for 170 HORS FRONTIÈRES À LOUER, featuring properties in Ile-Aux-Grues and Notre-Dame-du-Portage.

Real estate advertisement for 301 ŒUVRES D'ART, featuring art collections and antiques.

Real estate advertisement for 307 LIVRES ET DISQUES, featuring books and records.

Real estate advertisement for 301 ŒUVRES D'ART, featuring art collections and antiques.

Real estate advertisement for 450 EMPLOIS DIVERS, featuring various job opportunities.

Real estate advertisement for 450 EMPLOIS DIVERS, featuring various job opportunities.

Real estate advertisement for 450 EMPLOIS DIVERS, featuring various job opportunities.

Real estate advertisement for 540 SANTÉ / PRODUITS NATURELS, featuring health and natural products.

Real estate advertisement for 540 SANTÉ / PRODUITS NATURELS, featuring health and natural products.

Real estate advertisement for 540 SANTÉ / PRODUITS NATURELS, featuring health and natural products.

Real estate advertisement for 695 AUTOMOBILES, featuring cars for sale.

Real estate advertisement for 695 AUTOMOBILES, featuring cars for sale.

Real estate advertisement for 695 AUTOMOBILES, featuring cars for sale.

Large advertisement for Environnement Canada, Montreal, featuring weather forecasts and a map of Quebec.

Advertisement for Avis à tous nos annonceurs, asking for corrections to advertisements.